

VISITE SCOLAIRE
DE L'EXPOSITION

LIVRET ENSEIGNANTS

FONDATION CLÉMENT **ERNEST BRELEUR**

29 AVRIL - 16 JUIN 2016

Livret élaboré par Lise Brossard

PRÉAMBULE

Une visite d'exposition correspond pleinement aux « objectifs de l'éducation artistique et culturelle » formulés par les nouveaux textes officiels de l'Éducation nationale :

« L'éducation artistique et culturelle à l'école répond à trois objectifs :

- permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire
- développer et renforcer leur pratique artistique
- permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels ».

Les propositions de parcours pédagogiques sont faites pour vous permettre de préparer une visite avec un groupe d'élèves. Il s'agit bien de propositions que chaque enseignant pourra s'approprier en problématisant en fonction des apprentissages qu'il aura ciblés.

Ces pistes permettent aux enseignants de faire découvrir et de guider leurs élèves dans une exposition qui présente ici deux grands domaines d'expression plastiques : le dessin et la sculpture (assemblages, volumes, bas-reliefs).

On pourra, dans une préparation de la visite, s'attacher au vocabulaire afin de permettre aux élèves de nommer ce qu'ils voient ainsi que ce qu'ils ressentent. À cet effet, vous trouverez un petit glossaire de termes à employer au cours de la visite.

Quel que soit le niveau de classe concerné, il est intéressant de solliciter les élèves dans une participation active à la visite. Pour cela, les élèves peuvent se munir d'un carnet de croquis ou de feuilles leur permettant de s'attarder à reproduire à main levée quelques détails ou, à reproduire une œuvre particulièrement attractive ou encore, suivant leur âge et les indices à chercher, à prendre des notes qui seront exploitées ultérieurement à leur retour en classe.

PRÉPARER VOTRE VISITE

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires : L'exposition est accessible de 9h à 18h30 tous les jours.

Tarif : Les visites scolaires sont gratuites sur réservation.

Le déjeuner : Les écoles peuvent pique-niquer sur place dans les espaces extérieurs en contrebas du parking. Pensez à apporter de quoi récupérer vos déchets.

Inscription : regine.bonnaire@gbh.fr
Tél. : 05 96 54 75 51

ORGANISATION

Les visites se font en autonomie.

Nous vous recommandons de constituer des petits groupes, faire un premier tour pour découvrir l'ensemble de l'exposition, ensuite réaliser les activités préparées. Cette première visite sera l'occasion de remarquer les œuvres sur lesquelles vous travaillerez. La salle des dessins présente des corps nus. **Les œuvres présentées sont fragiles et à portée des enfants, merci de prévoir suffisamment d'accompagnants pour encadrer les enfants.**

EN CLASSE, AVANT LA VISITE

Préparer la visite avec vos élèves c'est éveiller leur curiosité et leur plaisir de voir en découvrant.

QUELLES SONT LES RÈGLES DE VISITE ?

Dans la salle d'exposition on accepte

La curiosité

On peut observer, regarder, analyser mais on ne touche pas les œuvres.

L'échange

On peut chuchoter, questionner, s'émerveiller, mais on ne crie pas.

La découverte

On peut marcher, déambuler, s'arrêter, mais on ne court pas.

Le respect

On peut écouter, être attentif, donner son avis mais on n'empêche pas les autres de s'exprimer

PRÉSENTER L'ARTISTE ET L'EXPOSITION

Travailler autour de l'affiche

Les amener à dire ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent ; émettre des hypothèses sur les matériaux utilisés et envisager différents aspects de l'œuvre ou du travail de l'artiste.

Suivant l'âge de vos élèves, élaborer avec eux le questionnaire qui servira de fil conducteur à la visite.

Raconter l'artiste et l'exposition. Suivant l'âge des élèves, on pourra développer la biographie de l'artiste et s'attarder sur les différentes étapes qui jalonnent son parcours.

L'ARTISTE

Ernest Breleur¹ est un artiste plasticien², né en 1945 dans le quartier Fonds Masson, à Rivière-Salée. De 1985 à 1992, il s'est dédié à la peinture puis il s'est tourné vers d'autres matériaux comme la radiographie. Ce matériau de récupération lui a permis de passer d'un travail en deux dimensions à un travail en volume, d'explorer de nouvelles frontières entre peinture et sculpture, d'introduire la transparence, la lumière tout en poursuivant un travail graphique à l'aide de gommettes (« créant ainsi un réseau de lignes et de signes [...] métaphore de la suture et de la couture »³).

L'EXPOSITION

Aujourd'hui, Ernest Breleur nous propose un nouveau voyage poétique. Pour une partie de l'exposition, il délaisse encore une fois la peinture dans la série « Le vivant, passage par le féminin ». C'est en collectant ou rassemblant toutes sortes d'objets de pacotille (entre autres), en les associant et les assemblant avec des matériaux transparents ou réfléchissants que l'artiste déambule dans ce « passage par le féminin ». Cet emprunt d'objets du quotidien, neufs, nous renvoie à certaines pratiques artistiques des années 1960 (certains pop artistes aux États-Unis, ou Martial Raysse en France, *Hygiène de la vision*, 1960 ou le *Miroir aux houpettes*, 1962). Mais le parallèle s'arrête là, la pratique d'Ernest Breleur tient un autre discours, autre temps, autre ... C'est avant tout à chacun, que l'on soit enseignant ou élève à trouver le sens qui nous convient à cette vision du monde sensible que nous propose le peintre. Laissons la place au sensible, au rêve, à l'interprétation de chacun. Dans l'autre partie de l'exposition, il s'agit de dessins composant la série « L'énigme du désir ». Par le dessin, c'est un retour à

la figuration, à la figuration du corps. On peut y reconnaître des corps féminins et masculins qui s'entremêlent dans des danses, des rondes, où le mouvement l'emporte. On peut rapprocher cette iconographie du corps de celle que l'on trouve dans la peinture du XV^e-XVI^e dans les thèmes du paradis perdu, ou des damnés ou plus près de nous chez les peintres qui se sont attachés à exprimer la danse (Henry Matisse, Pablo Picasso, Fernand Léger, etc.).

¹ Bibliographie pour aller plus loin : Dominique Berthet, *Pratiques artistiques contemporaines en Martinique. Esthétique de la rencontre 1*, éd. L'Harmattan, 2012, pp. 95-108. Dominique Berthet, *Ernest Breleur*, HC Éditions, Fondation Clément, 2008.

Site : <http://www.maellegalerie.com/fr/detail-artiste.php?id=OL3V5> ; http://www.fondation-clement.org/martinique/78_ernest-breleur ; <http://www.fillesducalvaire.com/press/3/85-1.pdf> ; etc.

² Artiste plasticien : un artiste qui s'exprime par des formes (du terme grec *plastikos* = forme), les couleurs, les matières, etc. pour le différencier d'un artiste poète qui s'exprime avec des mots ou d'un artiste musicien (qui s'exprime avec des sons et des notes de musique).

³ Dominique Berthet, « De la radiographie aux corps-lumière Ernest Breleur », in *Pratiques artistiques contemporaines en Martinique, Esthétique de la rencontre 1*, éd. L'Harmattan, 2012, p.95.

QUESTIONNER LES NOTIONS

Qu'est-ce qu'une exposition ?

Un lieu où l'on peut voir un ensemble d'œuvres réalisées par un artiste. La plupart du temps on a une connaissance du travail de l'artiste par les reproductions que l'on trouve dans les livres, notamment dans les livres de classe. Là, lors de cette visite on pourra voir des œuvres dans leur réalité matérielle, on pourra apprécier leur taille, leur matière et découvrir beaucoup de détails qui échappent à la reproduction. On pourra ainsi ressentir de nouvelles émotions, nos yeux vont être très importants dans cette découverte, car malheureusement ou heureusement, dans une exposition on ne peut toucher qu'avec les yeux...

Qu'est que l'art contemporain ?

Art de notre temps, art actuel. L'expression s'impose dans les années 1980 supplantant comme le dit Catherine Millet « "avant-garde", "art vivant", "art actuel" »⁴. Ce terme désigne souvent des œuvres artistiques qui remettent en question les formes traditionnelles (peintures, sculptures, dessins) dans des pratiques plus

exploratoires ou expérimentales comme les performances, l'art conceptuel, l'art électronique, en décloisonnant les genres, les techniques, etc.

Où se trouve l'exposition ?

Comment va-t-on y aller, avec qui ?

Que va-t-on y voir ?

Comment va se dérouler la visite ?

4 Catherine Millet, *L'art contemporain*, éditions Dominos-Flammarion, 1997.

QUESTIONNEMENTS À EXPLORER ET À PROBLÉMATISER

Sur les outils, les matériaux

- Les dessins se font généralement avec des crayons, des feutres, des craies. On va essayer de reconnaître les outils qu'utilise Ernest Breleur et voir s'ils en utilisent d'autres ?

- Il y a de la sculpture aussi. Généralement les sculptures se font avec du bois, de la pierre, de la terre et là, qu'allons-nous trouver ?

- Quelles réponses pourrions-nous trouver lors de la visite ?

Qu'allons-nous emporter pour prendre des notes ?

Pourrions-nous faire quelques dessins (croquis) ?

Quelques photos ?

CYCLE 1

Représentation du corps et schéma corporel.

Autre piste possible à développer à partir des dessins. Dans cette série *Sans titre, Enigme du désir* on observe une multitude de corps en mouvement, allongés, sautants, les bras en extension, à genou, en ronde, etc.

Choisir l'un des dessins accrochés à la hauteur des élèves, afin que ceux-ci puissent observer les mouvements exprimés par les corps. Énumérer avec eux les différentes parties identifiables afin de découvrir le corps dans sa globalité et ses différentes parties. Puis, demander à chacun de retrouver la position observée, comment placer ses bras, ses jambes, renommer avec eux les différentes parties du corps.

Pour les Tout-petits et Petits

- Il s'agit de replacer le désir à leur niveau : désir de gourmandise (bonbon, glace, etc.), de courir vite, de nager, de s'allonger devant un dessin animé, etc.

Poser la question qu'est-ce qui

vous fait le plus plaisir et que vous désirez ? Vous n'avez plus la parole ou vous êtes dans un pays étranger, comment exprimer uniquement avec des gestes et des postures du corps ce que l'on désire.

Les élèves peuvent ainsi vivre le mouvement physiquement puis essayer de le reproduire, tout simplement avec un feutre ou un crayon sur une feuille de papier. Ils vont ainsi passer d'un plan à un autre, celui du corps dans l'espace à sa représentation sur l'espace bidimensionnel de la feuille de papier.

De retour en classe, il est possible de rechercher une musique qui permettra de retrouver les mouvements expérimentés et de les faire revivre dans une autre dimension, en se déplaçant.

- Autre possibilité, les corps en mouvement ont été observés, on peut émettre l'hypothèse d'une danse dont on va retrouver les pas, les attitudes et pourquoi pas la musique ? Une musique que l'on va fabriquer ou que l'on va (là encore, il s'agit de vivre, d'observer, de nommer, faire des phrases, trouver des arguments). Amener l'élève à élaborer une image de son corps dans un espace donné, enrichir ainsi son schéma corporel.

Références : Matisse, la *Danse* (thème inauguré dans la *Joie de vivre* (1906), et repris dans d'autres toiles), Picasso, *L'acrobate*, Paris, 18 janvier 1930, huile sur toile, 162 x 130 cm, ou Fernand Léger, *Les Plongeurs* polychromes, 1942-1946, huile sur toile, 250 x 186 cm ainsi que la série d'études faites pour ce tableau.

Lors de cette préparation, penser à ce que vous aimeriez faire découvrir à vos élèves, à ce que vous aimeriez qu'ils retiennent de cet artiste, de cette exposition qui pourra participer à sa réflexion et, entrer en résonnance⁵ avec les apprentissages que vous mettez en place dans votre enseignement.

APRÈS L'EXPOSITION

CYCLE 1

Collecte d'objets, de bouts de ficelle, de vieux jouets, de bouts de tissus, de guirlandes, etc.

Prendre le temps de regarder (caractéristiques visuelles), de toucher (caractéristiques tactiles) : organiser ensuite une activité de tri et de classement par couleurs, par matières, par objets entiers ou

fragmentés, etc. (reconnaître et comparer).

Faire des catégories : fabriquer ou proposer des boîtes à sensations avec ce qui gratte, ce qui est doux et ce qui est encore plus doux, ce qui est brillant, ce qui est transparent, etc. (répertorier ou retrouver les verbes d'action trouver lors de la visite : assembler, coller, planter, lier, etc.)

Cette découverte sensorielle permet de toucher, de décrire, de reconnaître et de nommer.

Après cette phase de découverte, et d'appropriation par les mots on peut passer à une autre étape qui est : **que peut-on construire avec ?**

Un assemblage (individuel ou collectif) ?

Pour raconter quoi (la classe) ?

Une histoire ?

Pour raconter quoi ?

Comment ça se passe dans les contes ?

Qui sera le héros ou l'héroïne ?

Y en aura-t-il un ou une ?

Il faudra trouver au moins trois moments : un début, une situation, une fin !

L'histoire peut ensuite être jouée : il faudra des acteurs, un décor, de la musique, des bruits, de la lumière, etc. toute la classe doit participer. L'histoire peut être illustrée par des dessins, des photos, etc.

CYCLE 2, 3 et 4

Les propositions concernant le travail sur l'objet peuvent être adaptées et problématisées en fonction du cycle. Il s'agit d'attirer l'attention de l'élève sur la fabrication, la matérialité et la présentation des objets dans le questionnaire que vous pouvez élaborer, avec les élèves, avant la visite.

Le travail de tri et de classement par forme, matière, couleur, support, outil, geste reste fondamental pour toute interprétation comme pour toutes réalisations.

Pour le cycle 4, deux grandes questions du programme peuvent être particulièrement abordées lors de cette exposition par petits groupes.

- « La matérialité de l'œuvre ; l'objet »
- « L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur »

Les élèves peuvent apporter quelques matériaux pour évoquer à leur tour un portrait imaginaire, un ensemble poétique qu'il leur

appartiendra de justifier par le choix de ces objets pour leur forme, leur matière, le sens qu'ils évoquent, etc.

Ils seront attentifs à la réalisation de leur assemblage en tenant compte de l'équilibre (stabilité), de la composition (la relation des éléments entre eux, des procédés utilisés pour coller, assembler, lier, etc. Des dimensions de réalisations peuvent leur être imposées, ainsi que le format, le support, etc.

Des références peuvent leur être proposées : Martial Raysse déjà cité, Tony Cragg (sculpteur anglais, *Palette*, 1985 ; *Red Bottle*, 1982 ; *Autoportrait*, 1982) ; entre autres.

5 Au-delà d'enrichir son imaginaire et son vocabulaire, ce que l'élève va découvrir peut être utilisé comme point de départ ou comme consolidation de notions questionnées en classe.

GLOSSAIRE À COMPLÉTER AVEC LES ÉLÈVES

Art contemporain : art de notre temps, art actuel. L'expression s'impose dans les années 1980 supplantant comme le dit Catherine Millet « "avant-garde", "art vivant", "art actuel" »¹. Ce terme désigne souvent des œuvres artistiques qui remettent en question les formes traditionnelles (peintures, sculptures, dessins) dans des pratiques plus exploratoires ou expérimentales comme les performances, l'art conceptuel, l'art électronique, en décloisonnant les genres, les techniques, etc.

Assemblage : « Action de mettre ensemble, de réunir; résultat de cette action »².

La pratique de l'assemblage est liée, au début du XX^e siècle, à certains artistes qui remettent en question l'idée de l'œuvre comme un tout homogène, unifié, obéissant aux critères hiérarchiques associés aux matériaux traditionnels. (Picasso, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912).

Cartel (de it. cartello « affiche », de carta « papier » + dim. ello = petit carton) : le cartel est le panonceau

ou la petite étiquette sur laquelle apparaît la légende de l'œuvre. Le cartel est généralement placé au plus près de l'œuvre. Un cartel présente diverses informations sur une œuvre :

- l'auteur (parfois ses dates de naissance et de mort sont indiquées)
- le type d'objet (par exemple : peinture, sculpture, installation, assemblage, etc.)
- le titre (ici : Sans titre avec l'indication de la série)
- la date de réalisation
- la technique ou les matériaux employés
- les dimensions.

Dans d'autres expositions et suivant les artistes, le cartel peut contenir d'autres informations.

Détournement : action liée à l'emprunt, l'artiste emprunte et détourne un objet de sa fonction première pour lui donner une nouvelle vie ou un nouveau statut au sein de l'œuvre qu'il crée. De banal, cet objet ou ce matériau devient artistique par la volonté de l'artiste.

Pour aller plus loin : Guy-Ernest Debord/Gil J. Wolman, « Mode d'emploi du détournement » paru

initialement³ dans *Les Lèvres nues*⁴ n° 8, Mai 1956. *Emprunts et citations dans le champ des arts plastiques*, sous la direction de Pierre Beylot, coll. Champs visuels, édition L'Harmattan, 2005

Emprunt : « action de prendre chez un auteur un thème ou des expressions pour en tirer parti »⁵.

Dans les arts plastiques, il s'agit d'emprunter soit une partie d'une œuvre existante soit d'emprunter des éléments non-artistiques (objets usuels du quotidien, objets de rebut –ayant déjà servi, cassés-) pour les introduire dans une œuvre d'art. Il y a alors un changement du statut de l'objet (ex. Duchamp, *Fountain*, 1917 ; Picasso, *Tête de Taureau*, 1942-43). Pour aller plus loin consulter Arthur Danto, *La Transfiguration du banal - Une philosophie de l'art*⁶.

Installation : « L'installation est un genre de l'art contemporain qui se développe à partir des années 1960. Une installation est une œuvre d'art hybride mise en scène dans un espace qui n'est pas spécifiquement destiné à l'Art pendant un temps qui va de l'éphémère au pérenne. Les techniques et les matériaux utilisés sont d'une très grande

diversité et empruntent à différents domaines artistiques (peinture, sculpture, photographie, vidéo, sons, éclairages...). L'installation ne sollicite pas seulement le regard, elle est souvent immersive: elle enveloppe le spectateur dans un espace imaginaire et lui propose des expériences sensorielles nouvelles »⁷.

1 Catherine Millet, *L'art contemporain*, édition Dominos-Flammarion, 1997.

2 Définition du CNRTL

3 Puis republié dans la nouvelle édition des œuvres de Lautréamont, collection La Pléiade, 2009.

4 *Les Lèvres nues*, revue surréaliste belge (fondée en avril 1954 par Marcel Mariën -1958) éditée à Bruxelles, à laquelle Guy Debord collabore de septembre 1955 à novembre 1956 (les nos 6, 7, 8 et 9)

5 Dictionnaire, Le Nouveau Petit Robert, 1997.

6 Arthur Danto, édition Seuil, 1989 ; « Arthur Danto, *L'art à la limite* », entretien avec», entretien avec David Zerbib, dans *Recherche en esthétique* n° 10, oct. 2004, pp.173-179.

7 Document en pdf sur l'Installation, assez complet, à consulter sur le site : <http://www.ac-nice.fr/ia06/eac/file/PDFAV/installation.pdf>